

QUATRIEME DIMANCHE DE PAQUES A

La deuxième lecture se terminait par ces mots :
« Vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous ».

Ce berger qui veille, est le bon pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis en mourant sur le bois de la croix.

Il fut ensuite vainqueur de la mort, par sa résurrection. Ainsi, celui qui conduit son troupeau n'est pas l'homme d'un moment, qui s'effraie devant sa mission, qui fuit à l'approche du danger ; librement, il donne sa vie.

« Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. »

Voilà avec quel amour et pour quelle plénitude il veille sur nous, comme un bon Berger.

Alors il nous est bon de le voir entrer dans la bergerie : il passe par la porte et il est même la porte.

Jésus passe par la porte pour venir à nous, pour appeler chacun de nous par son nom : plus de troupeau anonyme pour un berger fonctionnaire mais le peuple de Dieu où chacun est précieux à ses yeux. Il entre aussi par la porte de notre cœur si nous le laissons ouvert à sa grâce, à son amour, à sa voix qui appelle.

Jésus est aussi la porte : Cela est un appel à ne pas nous égarer devant les multiples couloirs qui s'offrent à nous, mais qui sont souvent des impasses : la porte ouverte du paraître, la porte ouverte du savoir qui écrase

l'autre, la porte ouverte des addictions (alcool, drogue, pornographie, jeu...) la porte ouverte d'une foi anesthésiée par l'habitude.

Sachons donc toujours passer par le Christ !

« Je suis la porte des brebis... Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. »

Je détaille un peu ceci :

« Il sera sauvé » ; nous serons sauvés : le Christ a été envoyé par le Père pour être le sauveur et le frère de tous ; il est passé en faisant le bien dit St Paul. Passons par lui et nous connaissons le bien et le beau. Il nous sauve en nous mettant sur ses épaules de Bon Berger ; il nous sauve à hauteur d'homme. Que le Christ soit pour nous, non pas une idée, une notion, un problème à résoudre, mais le compagnon de notre route...

« Il pourra aller et venir ». Aller et venir : quelle liberté pour les enfants de Dieu que nous sommes ! Liberté basée sur la responsabilité de faire les choix cohérents avec notre foi. Aller et venir : du coup, rien ne nous fait plus peur, rien n'est insurmontable, rien n'est absurde... mais tout nous met en mouvement en venant vers le Christ et en allant vers nos frères : voilà la double respiration de notre vie de chrétiens. Oui, venons chaque jour contre le cœur du Christ et allons chaque jour vers le cœur de nos frères.

« Et il trouvera un pâturage » : notre bon berger, celui par qui nous passons, veut nous nourrir. Il sait nos

faims intérieures et la faim de nos contemporains : j'ai la joie de rencontrer souvent des personnes en quête d'une vie meilleure, en quête de Dieu. La nourriture que donne le Christ c'est sa Parole, les Ecritures, l'Évangile surtout. Savons-nous suffisamment nous nourrir de la Parole de Dieu, chaque jour ? La nourriture que donne le Christ ce sont aussi les sacrements et surtout l'Eucharistie, la communion, mais aussi la confession qui nous purifie de nos impasses.

Mes bien chers amis, ce bel évangile, que j'ai essayé de vous redonner aujourd'hui pour votre vie, met aussi en lumière l'urgence de prier pour les vocations de prêtres, de religieux, de religieuses.

Le prêtre doit avec le cœur du Christ bon berger ; il n'est pas un douanier qui ferme la porte et les directions ; il est un petit berger qui ouvre la porte de l'Église à tous et offre les horizons lumineux de l'Évangile, sans juger. Il a le souci de chacun, de chaque situation. Il est au service du « venir » et de « l'aller » : du rassemblement pour les sacrements et de l'envoi dans le monde.

Il n'y arrive qu'à une condition : la prière personnelle quotidienne, la digne célébration des sacrements... Bref une proximité de plus en plus intime avec le Christ le seul vrai Berger, sa seule raison d'être, sa seule raison de donner sa vie pour vous.

Prions aujourd'hui et toute la semaine pour que se lèvent, parmi les jeunes de nos familles, des prêtres selon le cœur de Dieu ; des religieux témoins du Royaume déjà-

là ; mais aussi des couples chrétiens fidèles et rayonnants. Prions pour les séminaristes de notre diocèse.

Je conclus : Soyons toutes et tous, au service du plan de Dieu et de la mission du Christ, pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance.

Amen.